

Les Harlubris

Une vieille carte dénichée chez un brocanteur un peu farfrelu installé au milieu des marais m'avait permis de localiser assez précisément le territoire des Harlubris. Quelques sentes secrètes, des passages de guet, des contournements de ronciers et des vieilles ruines mystérieuses parsemaient le trajet jusqu'au lieu de villégiature automnal de ces êtres réputés baroques et volontiers taquins.

Je m'étais arrêté dans la forêt pour de nouveau consulter mon antique carte et les annotations apportées en marge quand un léger sifflement attira mon attention. Me retournant, je vis, suspendu à une corde provenant du faitage des arbres, un panier de jonc recouvert à moitié par un torchon. Sous celui-ci, je découvris un mot ainsi qu'un portion d'omelette bien dorée.

- Mange lentement, ne te presse pas. C'est ton passeport.-

J'obéis aussitôt. C'était ma seule chance de rencontrer un Harlubri

Le panier remonta instantanément, serpent mécanique actionné par, me sembla-t-il un système de poulies digne des inventions de Léonard de Vinci. Ce fut ma dernière pensée avant de sombrer dans un sommeil plus que paradoxal.

Je me réveillai doucement bercé par un tangage sinusoïdal. Je compris vite que j'étais suspendu à l'envers à un tronc que deux

Harlubris portaient sur leur épaule, tel le phacochère capturé par des Pygmées.

Le paysage m'était familier mais les arbres semblaient avoir la taille de la **tour** de Burj Khalifa à Dubaï, les herbes étaient aussi hautes que les fougères géantes de Nouvelle-Zélande et les champignons avaient la hauteur d'un bus londonien.

Tout à coup, le convoi s'arrêta.

- " Il est réveillé, il est réveillé ! crièrent mes porteurs.

Vite, il faut lui faire des chatouilles avant que l'exogénèse commence. "

Ils me déchaussèrent puis me grattèrent sous les bras tout en me passant délicatement des herbes sous la plante des pieds, et partout où cela provoquait des réactions hilarantes. Je ne fus bien-tôt plus qu'un rire et eux aussi.

- Je crois que ça suffira, dit alors celui qui devait être le chef de la petite troupe. L'exogénèse est enrayée.

Toujours ficelé à mon rondin, nous poursuivîmes notre route.

- Oh! attention. Il devient tout rouge. C'est la transcolérité. Non seulement je rougissais à vue d'œil mais je sentais une chaleur excessive s'emparer de toutes mes cellules. Mes compagnons de route coururent jusqu'au premier étang dont la configuration des rives faisait penser à une énorme empreinte de botte et ils me plongèrent dedans. Au milieu de bouillonnements incontrôlés, l'eau s'évapora à la vitesse de l'éclair mais le phénomène de transcolérité cessa immédiatement.

Les Harlubris se tapaient dans les mains. Ils paraissaient vraiment contents d'eux.

- Vous pourriez peut-être me détacher maintenant ...? leur demandai-je d'un ton badin.

-On pourrait ... mais on veut pas, me répondit l'un d'eux derrière ses yeux malicieux et les autres entamèrent une farandole saccadée en lançant alternativement un bras à gauche , un bras à droite tout en se tapant vigoureusement les fesses.

-T'en fais pas , on va bientôt arriver.

En effet, quelques minutes plus tard, notre cortège arriva à un village de huttes de terre et mousse totalement intégré dans le relief de la ravine inaccessible à un être humain de taille normale.

Un grand brasier brûlait sur la place. Une cinquantaine de Harlubris se tenaient là, se tapant dos contre dos et en riant de toutes leurs uniques dents.

Un Harlubri plus roux que les autres vint parler au chef de notre groupe:

- Comment ça s'est passé ?

- On a réussi à éviter l'exogénèse et le transcolérité de peu mais on a réussi.

- Parfait, parfait répondit l'ancien en se frottant les mains.

On va pouvoir y aller. Il sera parfait.

Il fit signe au groupe qui attendait autour du brasier. Tous sortirent alors un objet métallique de la poche de leurs vestes.

C'est à ce moment-là que je compris que les Harlubris étaient un peuple cannibale.

Quelques jours plus tard, une carte toute cornée, usée et annotée fut déposée chez le vieux brocanteur farfelu. Son bonnet hors d'âge dissimulait tant bien que mal, une tignasse aux mèches orangées et son sourire ne laissait apparaître qu'une seule et unique dent.